

L'église Saint Martin



L'église, dédiée à Saint-Martin, datant des XII^{ème}-XIII^{ème} siècles, faisait partie d'un ensemble tenu par les templiers, puis par les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem appelés aussi Ordre de Malte. La vocation de ces moines-soldats était de soigner dans un bâtiment, ici accolé à l'église, appelé la Commanderie. Cette Commanderie dépendait de celle d'Homps, puis de celle de Grezan dans l'Hérault

L'édifice

La majeure partie de l'édifice date du XIV^{ème} siècle et présente un style très homogène. Le matériau de construction est un grès éocène carcassien d'extraction locale.

Description de l'église:

Edifice de 7.40m de large et de 33m de long, à une nef, avec chevet polygonal de même longueur ; trois chapelles latérales: deux au nord, une au sud ; clocher mur sur le mur du fond. Le chœur à cinq ans est voûté sur ogives. La clé ronde et sans renfort est sculptée d'un agneau pascal. La fenêtre orientale est la seule ancienne.

Les réparations du XIX^{ème} sont très visibles :

- 1858, reconstruction de la porte d'entrée ;
- 1874, agrandissement de la sacristie ;
- 1888, réfection de la toiture (la dernière est toute récente, juillet 2002) ;
- 1891, reconstruction de la chapelle du purgatoire, fondée au XVI^{ème}, au nord de la 3^{ème} travée, ouverture de 6 fenêtres et d'une rosace, construction sur la nef de voûtes en bois et plâtre ;
- 1892, enduit général des murs.

Pour information l'ancien chemin de Trèbes passait derrière la commanderie. Donc à cette époque l'entrée de l'église était côté Nord et non côté sud comme aujourd'hui. En conséquence l'emplacement côté sud faisait partie de l'ancien cimetière et l'enfeu était à ce moment là protégé des regards.



L'intérieur de l'église est simple, pas de mobilier de valeur, les statues sont en plâtre mais l'on a trouvé des fragments de statue en pierre polychrome (à voir au musée).

En 1739 Jean de Fontaines, Seigneur de Rustiques, est inhumé comme ces ancêtres dans le chœur de l'église et donne par testament de l'argent pour le carrelage du chœur refait depuis.

A noter le bénitier en marbre de Caunes Minervois, la tribune en bois, la balustrade en fonte moulée, et enfin l'escalier posé au mois de juin 2002.

Chapelle sud: trace de polychromie ancienne sous l'enduit du XIX^{ème} siècle.

Sur le mur ouest: clocher mur à trois baies appareillées en

arc brisé.

Les vitraux sont pour la plupart de 1879. Ils ont été offerts par les propriétaires du château de l'époque. Saint-Martin, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, Sainte-Jeanne Françoise de Chantal, le Christ et la Vierge (seule fenêtre ancienne).

Le maître-autel est en marbre blanc

La cloche : La vieille cloche a été fondue à la fin du XV^e siècle et est en place depuis cette époque.

Elle porte l'inscription suivante, en belles lettres gothiques enluminées, mais en partie illisibles :

AVE MARIA ORA PRO NOBIS DOMINOS TECUM

Elle est décorée d'une mandorle représentant Saint Martin partageant son manteau et de scènes évoquant la Bible et la Passion du Christ, avec de magnifiques enluminures. **Elle est classée monument historique depuis 1943.**

Elle sonne le Si octave 3, le son était altéré par l'expression exagérée des notes secondaires induites par un battant défectueux et un profil mince. Pour que le son soit meilleur, cette cloche a été débarrassée des fermes métalliques qui la soutenaient, placée sous joug chêne, et le battant a été remplacé. Les tonalités ont été étudiées par M. Seyte, spécialiste, Campanié de Saint Vincent, afin d'obtenir l'harmonie de sonnerie.

Le 26 avril 2008, deux cloches sont venues s'ajouter à la cloche existante qui avait été fondue à la fin du XV^e siècle et est en place depuis cette époque.

L'abbé Gandoulas, de Trèbes, a dirigé une cérémonie rehaussée par la présence de Monseigneur Planet, évêque de Carcassonne. Les deux cloches ont été dédiées à Saint Martin et à la Vierge Marie. L'une est parrainée par le Maire et son conseil municipal et l'autre par Mgr. l'évêque. Elles ont pour marraines, Mmes Noëlle Mourlan et Suzanne Castel. Mme Castel s'est dévouée toute sa vie pour la paroisse de Rustiques en faisant le catéchisme aux enfants pendant plus de quarante ans.

La bénédiction des cloches par l'évêque fut un moment très solennel et empreint d'émotion. A la sortie de l'église, chacun pouvait acheter des clochettes souvenir gravées en mémoire de cette cérémonie.

Sources :

- Archives départementales de l'Aude.
- Recherches effectuées par Jean Nicloux, historien du village de Rustiques.
- Recherches effectuées par l'Association du Patrimoine de Rustiques pour les Journées Européennes du Patrimoine en septembre 2002.
- Documents Claude Seyle, Campanié de Saint Vincent.